

L'artisanat attire de plus en plus de Néo-Aquitains

Plus de 24 000 Néo-Aquitains ont créé leur entreprise artisanale en 2022, une progression de 5 % par rapport à 2021. Exemple avec Pierre et Louis Magnaudet

Valérie Deymes
v.deymes@sudouest.fr

Le dernier baromètre ISM (Institut supérieur des métiers)-Maaf, paru mi-décembre dresse un bilan plutôt souriant de l'artisanat en Nouvelle-Aquitaine, avec la création de 24 630 entreprises en 2022, soit une hausse de 5 % sur un an. Une dynamique forte portée en priorité par les services (+8 %), la fabrication artisanale (+4%) et le bâtiment (+3%).

Le bâtiment, les frères Magnaudet, Pierre et Louis, âgés de 26 et 25 ans, ont parié dessus en septembre 2023, en créant LPM-Générale du bâtiment en plein cœur de Bordeaux, la ville qui les a vus naître. Pierre, l'aîné, a commencé sa vie professionnelle à Toulouse comme responsable commercial dans une blanchisserie industrielle, tandis que Louis se faisait déjà les dents dans le bâtiment, enchaînant CAP, bac pro et BTS, ajoutant à chaque fois une spécialité supplémentaire à son CV. Pierre quitte son job à Toulouse. Les deux frangins, qui bricolaient à quatre mains à l'adolescence, rêvaient de partager de nouveau une caisse à outils. Du travail dans l'électricité, la plomberie, le chauffage et le sanitaire, il y en a surtout dans la métropole bordelaise. Le projet chemine à l'occasion d'un voyage au soleil et se concrétise au retour.

Aides multiples

Pierre cherche sur Internet des conseils pour monter leur société et tombe sur le site de la Chambre des métiers et de l'artisanat (CMA) de Gironde. « Trois jours après, nous étions conviés à une réunion d'information organisée par la CMA et dans la foulée, nous avons bénéficié du pack "Les essentiels",



Les frères Magnaudet travaillent en duo depuis septembre dernier et envisagent déjà d'embaucher leur premier salarié. VALÉRIE DEYMES / « SUD OUEST »

soit deux jours de formation et d'accompagnement pour définir le statut juridique de la société, les démarches pour son immatriculation, le prévision-

Le bouche-à-oreille familial leur a mis le pied à l'étrier, leur disponibilité et leur envie ont fait le reste

nel financier et le business plan. Nous avons pu avoir un prévisionnel financier millimétré pour notre activité, ce qui nous a beaucoup rassurés », raconte Pierre. Le tout financé par la Région et la CMA. Cette dernière les a également guidés

pour trouver des aides à la création. « Nous avons eu droit à l'Acce [aide à la création ou à la reprise d'une entreprise, NDLR] de Pôle emploi [aujourd'hui France Travail, NDLR], autrement dit une exonération partielle des charges sociales pendant un an, ainsi qu'au coup de pouce du Conseil départemental de la Gironde, Rebond 33, qui a permis de financer 35 % de nos besoins en matériel et outils, soit une enveloppe de 5 000 euros. »

Et depuis ? Les frères Magnaudet ont investi dans une camionnette de grande taille, car la petite a très vite montré ses limites. L'activité est partie à toute allure. Le bouche-à-oreille familial leur a mis le pied à l'étrier, leur disponibilité

et leur envie ont fait le reste. Au point que fin décembre, ils réfléchissaient à embaucher leur premier salarié et même à étendre leur activité au-delà de la métropole bordelaise, notamment à Royan où la famille a l'habitude de passer ses vacances. « Nos prévisions en termes de chiffre d'affaires ont été largement dépassées. Nous sommes aussi sollicités pour de la rénovation générale, un domaine qui nous plaît bien... », ajoute Louis qui se voit rapidement devenir maître d'œuvre tandis que Pierre serait plus disposé à gérer les achats et la clientèle. « Si notre société continue à se développer comme elle a démarré, nous aimerions basculer en porteurs d'affaires... »